

REUSSIR EN SECONDE LANGUES VIVANTES

Après la présentation de la progressivité des apprentissages en langues vivantes, en particulier en seconde,

http://langues.ac-rouen.fr/projet_reussir_seconde.pdf

il est légitime de s'interroger sur la remédiation à effectuer en début d'année.

Il est en effet nécessaire de consolider, voire de mettre en place, les compétences fondamentales dans chacune des activités langagières.

Voici des exemples de mise en œuvre :

- Les étapes de la compréhension d'un document sonore en anglais,
- Les étapes de mise en place des prises de parole en allemand.

Lien vers les programmes de l'enseignement des langues vivantes étrangères aux paliers 1 et 2 du collège :

<http://eduscol.education.fr/D0231/progrenom.htm>

Lien vers les programmes de l'enseignement des langues vivantes étrangères en seconde :

<http://www.education.gouv.fr/botexte/hs07021003/MENE0201716A.htm>

LES ETAPES DE LA COMPREHENSION D'UN DOCUMENT ORAL (EN ANGLAIS)

Document sonore : <http://www.ello.org/main/easy/ann/ann3.mp3> Durée: 2mn.

Quelles que soient les étapes de la compréhension, il s'agit, non pas de soumettre un questionnaire aux élèves (toutes les « grilles d'aide à la compréhension » relèvent de la vérification du sens et non pas de l'entraînement à l'activité langagière), mais bien de mettre en place et/ou consolider des stratégies transférables.

- Connaître pour reconnaître

Afin de reconnaître un mot ou une structure, un élève doit absolument les connaître, c'est-à-dire en connaître le sens mais aussi l'avoir prononcé à plusieurs reprises. Ainsi, il est nécessaire d'introduire en amont les mots, mais aussi les structures qui vont être indispensables à l'accès au sens. Il ne s'agit bien évidemment pas de se livrer à une exploitation exhaustive de tous les mots présents dans le document mais de prendre garde à élucider ceux qui portent le message principal. En effet, les élèves doivent être amenés à « comprendre les points essentiels » du document (niveau B1 du CECRL).

Dans l'exemple, on peut repérer à l'écoute « clam » en ce qui concerne le lexique et « the further north you go in Australia, the hotter it gets » en ce qui concerne les structures. (D'autres éléments tels « a really purple spongy inside » peuvent être laissés de côté.) Que ce soit un mot de lexique ou une structure, seul un travail de « mise en bouche » préalable permettra aux élèves de les reconnaître.

- Anticipation

A l'aide de la projection d'une image (photo de Ann accompagnée du drapeau canadien, sa nationalité, et carte de l'Australie par exemple), ou bien encore grâce à l'écoute de la première phrase (« OK, Ann, you spent quite a bit of time in Australia recently so why don't you talk about that ? »), on peut amener les élèves à formuler des hypothèses quant au contenu du document sonore :

Perhaps Ann went to Australia *to study*
 on holidays
 for her gap year

...

Maybe she *visited the monuments*
 went to the beach
 went to the Sydney Opera House
 lived with the locals

...

Les hypothèses sont formulées par les élèves et inscrites au tableau. La première écoute permettra de barrer certaines de ces hypothèses, non-validables, et de cocher celles qui sont validées.

- Repérages extra-linguistiques et/ou prosodiques (nombre d'intervenants, sentiments exprimés par la / les voix...)

On entraînera les élèves à formuler tous les éléments extra-linguistiques dès la première écoute globale:

We can hear two different people talking, a man and a woman. This is an interview because the man asks short questions and reacts (he laughs, says « wahoo » etc.). The woman sounds enthusiastic : she is probably relating a nice experience she had.

- **Début de segmentation de la chaîne sonore (nombres, lieux, mots accentués, etc.)**

Au cours d'une écoute suivante, on demande aux élèves de repérer les mots qu'ils entendent. Dans ce document, ce sont les mots isolés par de mini-pauses et porteurs d'un accent de phrase. Ainsi, au début :

Australia – liked – international – student – education – fantastic – beach – nightlife – clubs – very – easy-going – year.

Il s'avère ensuite plus aisé pour les élèves d'opérer le traitement de l'information, à savoir de parler des circonstances qui ont amené la locutrice à aller à Sydney, le temps qu'elle y est restée ainsi que ce qu'elle y a fait.

- **Construction d'un sens possible / inférer le sens de l'inconnu**

En revanche, la suite du document présente des difficultés différentes : le repérage de mots, que les élèves vont associer les uns aux autres à l'aide d'écoutes successives fragmentées, ne permet pas de reconstruire directement le sens. En effet, les mots entendus par les élèves, à savoir :

diving – risky – introductory dive – giant clam – touch – closed up – finger – almost.

vont leur permettre de tenter de construire le sens possible du document, en d'autres termes de compenser le non-compris en créant du sens à partir de ce qui est compris.

Les élèves peuvent être amenés, en groupe, à reconstruire l'événement en partant de ces mots. Par exemple :

Group one :

She went diving and she met a giant clam. She touched it with her finger and then it almost closed up. So she says it was risky.

Group two :

She went diving but she knew it was risky so she took an introductory dive. She almost touched a giant clam with her finger.

Group three :

She went diving because she wanted to see a giant clam. She touched one and when it closed up she almost had her finger stuck in it.

C'est à l'aide de nouvelles écoutes, une fois que ces hypothèses sont formulées et inscrites au tableau, que le groupe classe peut valider ou non en barrant des éléments et en en ajoutant d'autres. Le sens est ainsi construit collectivement.

En effet, les activités de réception et de production sont liées : c'est en production orale que le sens peut être construit collectivement, notamment grâce aux pauses récapitulatives qui sont des bilans nécessaires à la négociation du sens.

Les étapes de prise de parole (en allemand)

En début de seconde, il faut continuer d'entraîner l'élève à consolider et développer des stratégies de production orale qu'il a commencé d'acquérir au collège.

Il faut l'entraîner à des stratégies de planification, de compensation, de contrôle et de correction (d'auto-correction) définies par les descripteurs du CECRL en niveau A2/B1.

L'élève locuteur parle à et pour un interlocuteur, il doit se soucier de la qualité de la production mais aussi de la réception de son discours. Il y a, en effet, dans la production orale toujours un enjeu de parole et la nécessité pour le locuteur de prendre en compte le récepteur ou l'interlocuteur. C'est le socio-linguistique.

L'élève doit développer ainsi des compétences para-linguistiques, être entraîné à savoir faire des gestes, avoir un contact oculaire, il doit être entraîné à un savoir-être qui vise à la réceptivité de son discours.

La prise de parole en continu

Compétence de planification et de cohérence

L'élève doit être entraîné à enchaîner des énoncés d'un point de vue logique et/ou chronologique et cette production orale ne doit pas être un écrit oralisé.

Il faut créer des situations de communication dans le cours où l'élève va être amené à parler au moins une à deux minutes en continu.

Un élève fait une reprise du cours précédent ou à divers moments de la séance, un autre peut être sollicité pour faire une récapitulation, une sorte de bilan intermédiaire ou résumé avec l'aide de notes structurantes au tableau.

Au début de l'année, les élèves peuvent être prévenus du rôle qu'ils auront à jouer pendant le cours.

Ces prises de parole sont très importantes pour celui qui parle mais aussi pour ceux qui écoutent. Pour que l'écoute soit active, les élèves auditeurs doivent avoir une tâche : par exemple, noter 6/8 mots-clés pour pouvoir rédiger ensuite un paragraphe ou relever 5 mots nouveaux qu'il faudra classer en vue d'un bilan lexical en fin de séquence.

Compétence socio-linguistique et para-linguistique

Si la prise de parole a lieu en groupe-classe, il faut que l'élève qui parle prenne conscience qu'il s'adresse non pas seulement à son professeur mais à sa classe, à tous ses camarades. Il devra s'interroger sur sa manière d'être. Doit-il être debout pour s'adresser à son auditoire ? C'est souvent un acte difficile pour un élève en début de seconde mais le discours a alors plus de poids et l'élève doit être encouragé à vaincre son appréhension.

Il doit apprendre à parler fort, regarder les autres, veiller à bien prononcer et respecter les règles de la prosodie, essayer peut-être d'imiter un type de discours et parler à la manière de... Les mots ne suffisent pas, il doit prendre conscience qu'il doit faire des gestes pour être compris, qu'un regard est toujours chargé de sens. Son objectif est de garder l'attention de son auditoire qu'il veut aussi intéresser, convaincre, informer... Il veut communiquer avec son auditoire et il saura d'autant plus à l'aise qu'il est conscient de l'enjeu et de la visée communicative de cette prise de parole.

Compétence d'argumentation (de compensation, de reformulation et d'anticipation)

Pour pouvoir argumenter, l'élève doit être entraîné à de nouvelles stratégies. Il doit apprendre à peser le pour et le contre et justifier. Il doit apprendre à expliquer une idée ou un point de vue, à redire autrement, à reformuler, par souci de clarté. La redondance est une des caractéristiques de la production orale en continu. Selon la réaction de son auditoire (approbation, indifférence, intérêt, incompréhension...), l'élève doit être capable d'infléchir ou accentuer son message. Il doit donc être entraîné à savoir anticiper, pour pouvoir ensuite réagir et modifier ce qu'il avait prévu.

Pour construire cette compétence d'argumentation, le professeur devra mettre en oeuvre différentes activités, sortes d'exercices d'échauffement. Il proposera à l'élève des micro-tâches ou tâches intermédiaires qui sont des pré-requis nécessaires sans lesquels l'élève ne pourra tenir un discours argumenté dans une visée communicative.

En début d'année, il faut proposer à l'élève des situations de communication qui lui sont familières.

1/ Parler de soi, a/ se présenter et faire connaissance

Fiche A

Zur Hilfe : Ich stelle mich vor :
Der Name (-ns, -n) : Mein Name ist
Ich heiße
Ich bin am 19.. in geboren.
Ich habe am 4. (vierten) Mai Geburtstag
Ich bin Jahre alt. / Ich bin
Ich wohne in ... Es liegt in der Nähe von... .
Letztes Jahr war ich in ...
Meine Lieblingsfächer sind ... / Ich mag besonders gern / gefällt mir besonders
In meiner Freizeit / Ich interessiere mich sehr für ... / Ich mache (spiele/ gehe / ...) jede Woche ...
Der Bruder (') – die Schwester (-n)
Zu Hause haben wir ...
Mein Vater arbeitet als in
Im Moment ist mein Vater arbeitslos.
Meine Mutter ist in tätig.
Nach dem Abitur möchte ich ...
Ich habe vor, + zu +V

Les élèves ont rempli la fiche ci-dessus avec leurs données personnelles. Ils sont par groupes de quatre. Ils s'approprient les tournures qui leur conviennent le mieux pour ne pas lire.

- En binômes, ils se présentent à deux autres camarades qui notent à chaque fois au minimum 5 informations sur celui qui parle. Il s'agit, en début d'année, de faire connaissance.
- Ou bien, chaque membre du groupe donne des informations sur soi. Il s'agit ici autant de parler que d'écouter pour voir quels points communs on a ensemble (âge, hobby, animal familial, matière préférée...) et avec qui on pourrait s'entendre.

b/ parler de ses vacances

L'élève puise des aides dans la fiche B ci-dessous pour pouvoir raconter ses vacances.

Fiche B

Ich habe meine Ferien in ... verbracht.

In den Ferien war ich in ...

Zuerst sind wir nach gefahren, und dann ...

Freunde besuchen – auf dem Strand in der Sonne liegen – eine Stadt besichtigen – einen Ferienjob haben – im Gebirge wandern (sein) - Geld verdienen – Kinder betreuen – zu Hause bleiben – Bücher lesen – Sport treiben – reisen – etc.

Comme pré-requis à la réalisation de cette activité, il y a la maîtrise de la conjugaison du parfait.

L'élève doit aussi savoir clairement ce qu'on attend de lui : L'élève qui parle doit produire au moins 5 phrases qui s'enchaînent;

Il doit utiliser des connecteurs chronologiques.

Les élèves sont par groupes de quatre. Un élève est tiré au sort. Les trois autres parlent à tour de rôles de leurs vacances. Celui qui a été tiré au sort va devoir bien écouter ses camarades pour dire quel type de vacances lui aurait plu.

Exemple : : *X hat viel Glück ! Ich wäre gern an seiner Stelle gewesen. Er war in Spanien. Er hat dort seine Cousins besucht. Er war viel am Meer und er hat viel gebadet...*

Une tâche intéressante pour celui qui écoute qui doit exercer sa mémoire pour pouvoir retenir au moins 2/3 éléments qui vont lui permettent de faire son choix sur de belles vacances.

2. Parler de son lycée et d'un établissement scolaire allemand.

Dans leur livre de seconde (Projekt Deutsch Neu), les élèves ont fait la connaissance de Markus qui vient de s'installer avec sa famille à Eisenach. Il est un nouvel élève du Lycée Johann-Sebastian-Bach.

a/ Présenter une personne célèbre.

- A partir d'éléments biographiques contenus dans leur livre, les élèves ont préparé un petit exposé sur Johann-Sebastian-Bach en ne retenant que 6 à 8 informations essentielles sur le compositeur et musicien.

La collecte d'informations a été faite individuellement et quatre élèves ont fait leur exposé devant le groupe-classe.

Il est important que les élèves aient un modèle de biographie et sachent vraiment ce qu'ils ont à faire.

Après avoir défini ce qui fait selon eux un bon exposé et avoir retenu 4 critères d'évaluation, les élèves auditeurs ont écouté les exposés de leurs camarades et voté pour le meilleur. Ils ont eu une tâche d'évaluateurs.

- Les élèves sont depuis quelques semaines dans un nouvel établissement, au lycée.

Exemple d'activité en binômes : Un correspondant allemand vient d'arriver, par exemple, au Lycée Aristide Briand et veut savoir pourquoi ce lycée s'appelle ainsi. C'est l'élève français qui le renseigne.

L'élève A qui donne des informations va avoir besoin de quelques aides lexicales que le professeur va lui donner : Politiker, mehrmals, Ministerpräsident, Außenminister, deutsch-französische Verständigung, Friedensnobelpreis.

On pourrait arriver à la production suivante :

„Aristide Briand ist ein französischer Politiker.

Er wurde 1862 geboren und ist 1932 gestorben.

Er war mehrmals Minister und Ministerpräsident.

Von 1925 bis 1932 war er Außenminister.

Er hat viel an der deutsch-französischen Verständigung gearbeitet.

1926 bekam er den Friedensnobelpreis”.

Que l'élève fasse plus une lecture (on dit en allemand : Vorlesung) qu'une improvisation n'est pas gênant ici. Il fait un petit discours et il peut avoir besoin de ses notes . Pour que celles-ci soient pour lui une aide, il faut qu'il apprenne à les ordonner dans son discours.

Enfin il faut qu'il montre qu'il sait dire les dates toujours nombreuses lorsqu'on parle de la vie de quelqu'un et qu'il sache prononcer certains mots spécifiques qui ne lui sont pas familiers.

Pour cela, il faut qu'il ait été entraîné auparavant, qu'il ait fait, par exemple, des exercices de prononciation et qu'il ait appris à s'approprier ce nouveau lexique caractéristique de la biographie.

L'autre élève B (celui qui joue l'élève allemand et qui écoute) doit pouvoir remplir une fiche sur Aristide Briand. On pourra vérifier en regardant la fiche si l'élève A a été capable ou non de transmettre à son camarade B des informations sur Aristide Briand. Ce résultat est un critère qui permet d'évaluer le degré de réussite de la production orale.

– Autre exemple de tâche :

Dans certaines classes, les élèves viennent de 5, 6 ,7 ou 8 collèges différents.

Leur ancien collège porte le nom d'un personnage célèbre : Claude Monet, Pablo Neruda, Camille Saint-Saens, Jules Verne, Jean Jaurès, Paul Eluard ou Henri Dunant..... Les élèves cherchent dans leur dictionnaire ou sur internet et ne retiennent que 6 informations essentielles sur leur personne célèbre. Ils vont sans doute avoir ces informations en français. Qu'importe ! Il ne faut pas traduire un texte en allemand. Ils font un exposé à leurs camarades.

On pourrait même proposer aux élèves d'être leur personne célèbre et après la présentation, les élèves auditeurs auraient au minimum une question à poser pour demander des éclaircissements ou précisions.

b/ Présenter son ancien collègue ou l'établissement allemand partenaire

Les élèves ont à collecter des informations sur leur ancien établissement scolaire dont ils ont la page d'accueil sous les yeux. Ils peuvent faire la même activité à propos de l'établissement allemand partenaire de leur lycée mais cette tâche est plus difficile dans les premières semaines de l'année scolaire. Cette activité n'en demeure pas moins stimulante et motivante pour les élèves surtout s'il y a par la suite la perspective d'un échange entre les deux établissements allemand et français.

Restons toutefois à la présentation de son ancien collègue (un retour dans le temps mais dans une situation de communication au présent):

Les élèves travaillent en groupes de trois ou quatre, ils ont une fiche à renseigner sur l'établissement (nombre d'élèves, de professeurs; matières enseignées, caractéristiques de l'établissement...)

Après le travail de collecte d'informations, dans chaque groupe est désigné(e) un(e) élève qui va parler au nom de ses camarades de l'établissement selon des perspectives différentes.

Voici la situation de communication : On imagine qu'il s'agit du tout début d'année. Un élève est chef d'établissement et s'adresse aux parents d'élèves, un autre est professeur principal et s'adresse à sa classe, un autre est élève pour la quatrième année au collège et raconte à ses parents ses impressions de début d'année, un quatrième est un nouveau professeur et donne de ses nouvelles à un ami...

Tous présentent l'établissement et font un premier bilan de leur première semaine au collège après la Rentrée.

La production orale en continu est une activité langagière qui nécessite un entraînement régulier et progressif.

Dans le CECRL, on lit dans la rubrique « S'adresser à un auditoire » :

En B1, l'élève peut faire un exposé simple et direct, préparé...

L'élève de début de seconde a besoin d'être aidé, la production orale doit être préparée.

L'élève doit être entraîné, il doit faire des exercices qui sont en cohérence avec ce qui va lui être demandé et vont lui permettre de réaliser des activités préparatoires à la tâche finale.

Dans les activités proposées ci-dessus, il y a des activités d'entraînement et des activités d'évaluation des capacités transférées.

Il y a un lien évident entre entraînement et évaluation. Le professeur est un entraîneur qui aide et encourage l'élève mais il est aussi un évaluateur de performances. L'élève doit pouvoir souvent faire le point et savoir à quel niveau de la compétence il se situe. Ainsi il gagnera progressivement en autonomie, y compris en interaction, car l'interaction intègre la capacité de s'exprimer en continu.